

monie du Sacre n'est sans doute pas essentielle à l'autorité des Rois , mais elle exprime & explique , pour ainsi dire , les droits & les sources de leur puissance. Ceux qui ne sont point sacrés par le rit des cérémonies & la pompe de la Religion , sont toujours sacrés aux yeux du Peuple & appuyés de la Souveraineté de Dieu même ; mais un usage

„ les choses se passent dans tous les Etats, où  
 „ la vraie Religion commence à s'altérer, & à  
 „ se perdre. On en fait encore une profession  
 „ de spectacle, & l'ancienne Religion paroît  
 „ toujours la Religion du grand nombre. Mais  
 „ au-lieu qu'on la regardoit autrefois, comme  
 „ un trésor public dont tous les membres de la  
 „ République se croyoient solidairement les dépo-  
 „ sitaires & les gardiens, on s'accoutume à en  
 „ voir l'altération, sans alarme ; on s'en fait  
 „ une sorte de devoir de laisser à tout le monde  
 „ la liberté de choisir. Les innovations & les  
 „ entreprises eussent d'abord causé des clameurs  
 „ universelles & une indignation générale. Après  
 „ un certain tems on les voit froidement, com-  
 „ me des nouveautés indifférentes, dont per-  
 „ sonne n'a droit de se scandaliser. On ne s'agit  
 „ plus contre les impies. Peut-être punit-on  
 „ encore avec sévérité les infractions des Loix,  
 „ les ravisseurs du bien d'autrui, les meurtriers  
 „ & les adultères ; sur-tout quand le crime a  
 „ quelque chose de criant & qu'on ne peut le  
 „ dissimuler. Mais comme le zèle de la foi n'est  
 „ plus l'ame du gouvernement politique, la for-  
 „ me même du gouvernement se dérange. Dans  
 „ cette situation des esprits, le moindre mouve-  
 „ ment renverse l'édifice. On en attribue la dé-  
 „ cadence à la cause immédiate de sa ruine ; on  
 „ se trompe. Peu-à-peu les fondemens avoient  
 „ été sapés, & le dernier coup n'a fait que dé-  
 „ terminer sa chute. „